



EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C



Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRInité 78-44

Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

COMBIEN ONT DISPARU... TOUT SE TIENT !

Il y a vingt-trois ans nous goûtions en famille la joie du retour. Six mois plus tôt nous étions séparés du reste du monde et finissions de vivre nos cinq années concentrationnaires. La joie déjà nous habitait car nous allions sortir du tunnel. Nous allions être réintégrés dans la vie de la cité ; nous allions reprendre notre place dans un monde que cinq années de réflexion nous représentait différent de celui que nous avions connu autrefois. Il fallait à notre pays des énergies nouvelles, un regain d'espérance, un besoin de construire, bref, une nouvelle conception de la vie. Nous étions tous prêts à mobiliser nos énergies pour atteindre ce but. Tout concordait : L'unanimité des cœurs et l'unanimité des esprits.

Il y a vingt-trois ans nous unissions nos volontés pour maintenir vivant le souvenir de notre récent passé dont nous étions tous solidaires. Car notre beau rêve de renouveau s'effondrait devant l'hypocrisie maintenue. Nous arrivions dans le monde tels des parias. On nous fit comprendre que notre place était prise et qu'il était trop tard. Une seule planche de salut : l'Amicale. Là, nous ne gênons personne et pouvons, à notre gré, parler de nos souvenirs.

Il y a donc vingt-trois ans que l'Amicale existe et que pendant tout ce temps nous n'avons laissé à personne d'autres que nous le soin de s'occuper de nos affaires. On a souvent ironisé sur l'esprit des camps. On l'a comparé à une sorte de feu-follet qu'on ne peut jamais attraper ; on parle de lui comme de l'Arlésienne d'Alphonse Daudet : on en parle beaucoup et on ne le voit jamais ! Mais les intéressés, c'est-à-dire les anciens P.G., savent, eux, de quoi on parle. Pour eux l'esprit des camps c'est la solidarité, c'est l'amitié, c'est l'entraide. C'est aussi le souvenir de ceux qui ne sont plus. C'est pour entretenir ce culte de l'amitié, pour ranimer la flamme de nos souvenirs, pour conserver la mémoire de nos amis disparus que l'Amicale existe. Car, depuis vingt-trois ans, combien de pierres tombales jalonnent notre route ? Elles sont innombrables. Nous avons perdu les meilleurs de nos amis.

Un destin cruel a abrégé leur vie. Mais est-ce bien un destin ? Sait-on que la conférence médicale internationale sur la pathologie de la captivité a conclu que les conditions anormales de nourriture, d'habitat, de travail, et le régime concentrationnaire des anciens P.G. ont provoqué chez eux ce processus de vieillissement précoce. Ne serait-ce pas là, en effet, que réside la cause de l'afflux de décès que nous enregistrons cette année.

Chaque mois c'est un ami cher qui est enlevé brutalement à notre affection. Et son image qui nous apparaît est celle de l'ami captif et nous pensons : « Il était en pleine force de l'âge. » Oui... mais il y a de cela vingt-trois ans ! Depuis, sur lui se sont accumulés les ans et les fatigues d'une captivité où tout ne fut pas rose. Pensons à ceux qui travaillaient au Tunnel, dans la boue jusqu'aux genoux, sous la pluie glaciale qui tombait de la voûte. Pensons à ceux qui piochaient dans les carrières de Blumberg de sinistre mémoire. Pensons à nos camarades juifs qui travaillaient dans ces kommandos spéciaux sous des conditions inhumaines. Pensons à nos disciplinaires, brutalisés et ridiculisés par des gardes-chiourme d'une barbarie inimaginable. Pensons à tous nos camarades qui devaient subir les caprices d'un patron ignare. Pensons à tous ceux-là et nous comprendrons pourquoi ils nous quittent si prématurément.

Mais le culte du souvenir ne nous empêche pas de penser à l'état présent. Nous avons nous aussi les pieds sur terre et nous demandons inlassablement un assouplissement du délai de présomption pour les pensions d'invalidité, que les anciens P.G. bénéficient comme les anciens déportés et internés de la Résistance, de la retraite professionnelle au taux plein dès l'âge de 60 ans. C'est pour ceux qui s'en vont, pour leurs veuves, pour leurs enfants que nous luttons. Mais dans cette lutte de tous les instants nous n'oublions pas les vivants. Les captifs que nous étions ont connu la souffrance, le malheur, l'infortune, mais aussi l'espérance qui n'a jamais cessé de nous habiter.

Henri PERRON.

La lettre du mois

Ce mois-ci nous avons retenu la lettre de notre ami Lucien PLANQUE, car il nous y parle, en connaisseur, du livre de Marc POTALIER. Ce n'est pas que notre ami Lucien fut un coureur de grands chemins, un évadé perpétuel. Non, lui, c'était plutôt la défense passive. Avec son ami VAILLY, il faisait la plus belle paire de traîne-lattes que le monde du travail forcé en Gross Deutschland n'ait jamais vu. Le Waldho, repaire des grands ramiers, n'a pas eu plus fidèle client que notre sympathique correspondant. Et l'hommage qu'il rend à notre ami Marc n'en a que plus de prix :

Chers amis,

« Ayant connu Marc POTALIER, qui était un ami fidèle du VB, c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai acheté son livre car ce n'est pas tous les jours que l'on a sous la main un bouquin écrit par un prisonnier ayant effectué six évasions avant de réussir la septième. Il y a certainement très peu de prisonniers qui puissent se targuer d'un tel palmarès qui frise tout simplement l'héroïsme.

Cet ouvrage, admirablement présenté par un joli dessin de PERRON, nous met aussitôt dans l'ambiance. Ensuite nous avons un remarquable avant-propos de ROSE qui vous situe bien la personnalité très attachante de l'auteur.

La première partie du livre est consacrée à ce que l'on a appelé la « drôle de guerre » et on est forcé de constater que nous n'étions prêts ni moralement, ni militairement et c'est certainement la raison majeure de notre rapide défaite. En revanche, le peuple allemand, fanatisé par Hitler, l'était pour nous et voulait surtout effacer la défaite de 14-18.

La seconde partie — la plus importante — relate la capture de POTALIER, son arrivée en Allemagne et ses nombreuses évasions. Ce qu'il y a de remarquable chez l'auteur c'est sa volonté, son courage et le désir toujours ancré de « faire la valise » malgré ses précédents échecs. Lorsqu'on lit un tel livre on s'aperçoit qu'il fallait à l'auteur un grand courage et une volonté de fer pour résister aux nombreuses souffrances de l'évasion : Faim, soif, froid, manque de sommeil et j'en passe... et si on était repris — ce qui était le cas de POTALIER — un agréable séjour de plusieurs mois dans les adorables stations de repos qui ont noms : Heuberg, Rawa-Ruska, Graudenz... où beaucoup de nos camarades évadés y ont laissé leur santé.

A mon retour de captivité, j'ai lu comme beaucoup de mes camarades de nombreux ouvrages ayant trait à notre séjour en Allemagne. En particulier « Les Grandes Vacances » de Francis AMBRIERE, qui a d'ailleurs obtenu le Prix Goncourt et « Le Caporal épinglé » de Jacques PERRET. Lorsque j'ai commencé « PLEIN SUD », j'ai été aussitôt accroché et j'ai « dévoré » le livre dans la soirée tant il était attachant. Ce long récit écrit dans un style agréable et facile à lire, captive le lecteur. On sent nettement que ce n'est pas du roman feuilleton et rien ne vaut — à mon humble avis — les belles histoires vécues.

Ce livre s'apparente un peu à la fameuse « Ligne de démarcation » du Colonel REMY qui relate justement, comme le fait POTALIER à la fin de son livre, le rôle héroïque de ces braves français et de ces nombreux passeurs qui prenaient un risque énorme par amour de leur pays et haine de l'ennemi.

Je crois sincèrement que tous mes camarades prisonniers qui liront le livre diront en le refermant : « Ce Marc POTALIER était vraiment un grand, très grand bonhomme.

Avec mes amitiés à vous. »

Lucien PLANQUE,
Ivry-sur-Seine.

Au moment où déjà des cérémonies ont eu lieu à l'occasion du 50^e anniversaire de la Victoire de 1918, où d'autres suivront pour atteindre leur point culminant, nous pensons ?

Nous pensons que le meilleur hommage à rendre par le gouvernement, le « premier », à tous les Anciens Combattants de trois générations en honorant nos valeureux anciens encore parmi nous, hélas peu nombreux, c'est d'entreprendre loyalement, et avec la volonté de rattraper le temps perdu et d'effacer ce « qui nous a été enlevé en 1958 », l'étude de l'important contentieux Anciens Combattants !

Nous serons les premiers à prouver à nos Anciens que nous les admirons et les remercions de tout ce qu'ils ont fait durant la première grande guerre mondiale ; cela nous le ferons de tout cœur, et nous savons tout ce que nous leur devons, ce qu'ils ont enduré, ce qu'ils ont « saigné », leurs souffrances, pendant et après, ce que représentent pour le pays, pour nous, tous leurs sacrifices, toute leur vaillance, tout cela nous le savons et nous leur prouverons notre très profonde reconnaissance par l'affection, le respect et l'admiration.

Mais nous demandons au gouvernement, qui organise toutes les manifestations nationales à l'occasion de ce 50^e anniversaire, de nous prouver qu'il est enfin décidé, en cette circonstance solennelle, à prendre des mesures pour le règlement de notre contentieux.

Nous y comptons absolument et ne nous laisserons pas « endormir » par des cérémonies commémoratives sans obtenir en même temps d'être entendus — et compris. Le malaise a assez duré, il doit cesser en cette année de commémoration. Nous y comptons !

Cela est une chose et se tient !

Au moment où le 8 Mai reprend timidement sa place pour sa célébration officielle, nous attendons qu'il « redevienne », car il l'a déjà été avant 1958, un jour férié, non pas pour obtenir un jour de congé supplémentaire, ne nous faites pas cet affront, mais pour célébrer dans nos cœurs, dans notre souvenir, l'hommage que nous devons à toutes les victimes de cette deuxième guerre mondiale, des millions dans le monde : civiles et militaires, femmes, enfants, hommes de toute nation, de toute religion, de toute politique. Le 8 mai 1945 n'a-t-il pas été un tel soulagement général après tant de misères, de sang, de souffrances, de tueries ? Alors pourquoi tant discuter sur une date aussi sacrée : le 8 Mai doit être commémoré le 8 Mai et au grand jour. Nous le devons à tous nos morts !

Pourquoi aussi ne pas prendre au sérieux les victoires du N.P.D., qui nous rappellent trop la naissance du nazisme. Alerte ! Cela a commencé exactement comme cela. Nous, anciens P.G., victimes du premier nazisme, n'avons pas le droit de fermer les yeux, nous le devons, là aussi, à nos morts, nous le devons à nos enfants, à nos petits-enfants. Nous ne devons pas commettre ce crime, nous ne le commettrons pas ! Il semble qu'enfin nos cris d'alarme ont été entendus puisque le N.P.D. continue à progresser régulièrement, et qu'enfin l'on s'aperçoit de la gravité de la menace. Tant mieux, et que tout soit mis en œuvre pour que ne renaissent pas ce crime, ces bannières, ces croix que nous connaissons trop ! Que chacun, et surtout, fasse tout simplement son « devoir » !

Cela aussi se tient !

Anciens P.G., soyez en état d'alerte et restez vigilants !

Marcel SIMONNEAU.

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Raymond GRILLON**, 9, rue Alfred Déjean, Arcachon (Gironde), adresse son bon souvenir à tous.

Notre ami **Roger CHARLOIS**, St-Julien-du-Sault (Yonne), envoie son meilleur souvenir à toute l'équipe de Goldina.

Notre ami **André MOLLET**, 12, Rang St-Jean, Cambrai (Nord), envoie ses meilleures amitiés à tous les camarades.

Notre ami **Robert HERLUISSON**, 10, rue A. Briand, Dommartin-les-Toul (M.-et-M.), envoie une pensée très amicale et son bon souvenir à tous les anciens du VB.

Notre ami **Jules FREY**, 2, rue Mansard, Belfort, adresse un amical bonjour à tous et, dit-il : bonne continuation à vous les chefs de file. Je vous dirai, continuez, afin de faire des heureux malgré les temps qui deviennent de plus en plus difficiles. Amicale poignée de main aux anciens de l'Aluminium de Donaueschingen.

Notre ami **Jean BONNAVES**, St.-Loup par Ussel (Cantal), envoie ses meilleures amitiés aux anciens du XB-XA et en particulier à ceux des Mines de Petrale-Heide et du Camp de représailles de Kiel-Asse.

Notre ami **Georges PALLENTI**, Provence-Logis, Bât. 24/C, Lupino, Bastia (Corse), adresse à tous un amical bonjour de l'île de Beauté.

Notre ami **Flavien MOURRE**, 18, rue des Bas-Borgs, Nyons (Drôme), adresse un amical bonjour à tous les copains du VB sans oublier les camarades METILLON et LEGRAIN, nos sympathiques amis belges.

Notre ami **Pierre LAFOUGERE**, Président du Tribunal de Grande Instance, Brive (Corrèze), envoie son fidèle souvenir à tous les camarades.

Notre ami l'abbé **Jean JOUARET**, Miramont-Sensacq, par Geaune (Landes), nous écrit :

« Le Provincial éloigné que je suis se tient au courant des activités de notre Amicale. Mes félicitations et mes encouragements pour votre belle œuvre d'union et de solidarité. Mon bon souvenir à tous les camarades du VB et tout spécialement à M. le Chaoinne BRISMONTIER de Rouen et à notre cher et dévoué Président LANGEVIN avec qui j'ai passé une journée inoubliable à Lourdes en Septembre dernier. »

Notre ami **René BOURTON**, La Roche-sous-Montigny, par Cons-la-Ville (M.-et-M.), envoie ses meilleures amitiés à tous et particulièrement aux Anciens de Schramberg.

Notre ami l'abbé **Albert BUSTEAU**, curé de Tournan-en-Brie (S.-et-M.), ancien aumônier du Waldho, se rappelle au bon souvenir de tous les anciens du VB.

Notre ami **Arthur CHARRIER**, La Boiteauderie, Moulins, Mauléon (D.-S.), adresse son bon souvenir à tous et en particulier à l'ami HADJADJ et aux anciens de Schramberg.

Notre ami **André SICRE**, PTT, 15, rue Pailhé, Mazamet (Tarn), envoie ses amitiés à tous les anciens de Taifengen et surtout à Pierre LARRIEU et à THUAL. Cordiale poignée de main à tous.

Notre ami **François RAYMOND**, Consuelo 76, Jœuf (M.-et-M.), adresse un amical bonjour à l'Amicale et tous ses souhaits de bonne santé aux Amicalistes.

Notre ami **Albert BEAUFILS**, 34, rue de Sainte-Suzanne, Evron (Mayenne), adresse ses bonnes amitiés à tous et principalement aux anciens du VB.

Notre ami **Maurice AUBRY**, Chauconin, Meaux (S.-et-M.), avec ses meilleures amitiés à ceux du Kommando 692 de Hahn.

Notre ami **André VASSEUR**, à Morsain (Aisne), nous donne des nouvelles de sa santé qui, hélas ! n'est pas toujours satisfaisante, mais nous espérons tous qu'il retrouvera enfin son équilibre malgré les ans qui passent. C'est le vœu de tous ses amis. Son message se termine par un amical bonjour à tous les copains du Stalag et en particulier à ceux du Kommando de Messkirch.

Notre ami **Julien ROGIER**, directeur d'école honoraire, Novy-Chevrières par Rethel (Ardennes), adresse son bon souvenir à tous les membres du Bureau de l'Amicale, à tous ceux de Villingen et de Taifingen qui se souviennent de leur compagnon de captivité.

Notre ami **Robert GEHEL**, 69, avenue du Général-Leclerc, Maisons-Alfort (Val-de-Marne), adresse son amical souvenir à ceux du Camp et du Waldho.

Notre ami le **Docteur F. TRIPIER**, 71, boulevard de Clichy, à Paris (9^e), envoie un amical bonjour à tous.

Notre ami le **Docteur Paul REBEC**, 17, rue Gubernatis, à Nice (A.M.), envoie ses amitiés à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Roger BLIN**, secrétaire général adjoint, Mairie de Vernon (Eure), adresse son amical souvenir à tous.

Notre ami **J. VILLEMEN**, Faymont par Le Val-d'Ajol (Vosges), qui nous apporte chaque année son généreux concours pour notre tombola et à qui, au nom de tous nos déshérités, nous adressons tous nos remerciements,

envoie toutes ses amitiés à tout le Bureau et aux camarades du V.B.

Notre ami **André NOEL**, Chateinois (Vosges), ne peut malheureusement pas venir nous rendre visite à Paris mais il est de tout cœur avec nous. Il envoie son amical souvenir à tous.

Notre ami **Enzo VENTURELLI**, Saint-Martin-du-Var (A.M.), se rappelle au bon souvenir de tous ses anciens camarades du Camp de Villingen, sans oublier ceux du Bau-Kommando.

Notre ami **Marcel LE GOUEFF**, 27, rue de Bel-Air, Vannes (Morbihan), envoie son amical souvenir à tous et tout particulièrement aux anciens de Zimmern.

Notre ami **Adrien SOLANS**, Lycée de Jeunes Filles, Bagnères-de-Bigorre, adresse son meilleur souvenir à tous les copains du Waldho et principalement de la « piaule » 147.

Notre ami **Robert SALLES**, 36, rue de Poissy, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), envoie ses amitiés à tous les camarades et félicite les membres du Bureau pour leur dévouement.

Notre ami **Marcel GAUDELET**, 9 bis, rue R.-Vachette à Nogent-sur-Oise (Oise), adresse toutes ses amitiés aux anciens du Stalag et, en particulier, à DEMUNCK René de Verneuil-en-Halotte.

Notre ami **Marcel RIVAT**, 8, rue de la Croisette, Lépanges (Vosges), adresse son bon souvenir à tous les anciens du V.B. et tout particulièrement à ceux du Kommando 26011/1 à Constance-Stromeyerdorf.

Notre ami **Léopold LEMAIRE**, Saint-Aubin-sur-Yonne par Joigny (Yonne), envoie ses amitiés à tous, aux membres du Bureau et aux amis de Wassisalfingen.

Notre ami **Jacques OINVILLE**, 12, place Foch, à Rouen, Président de la Section Haute-Normandie de l'Union Nationale des Evadés de Guerre, envoie à tous son amical souvenir.

Notre ami **René HEUX**, Assurances, Plancoët (Côtes-du-Nord), adresse son bon souvenir à tous les amis du V.B. en attendant de venir faire un tour au Bouthéon qui n'est pas inconnu pour lui. Nous attendons l'ami René d'un pied ferme mais qu'il se dépêche car nous avons soif !

Notre ami **Georges BOUSOCQ**, rue du Fourneau, Mont-richard (Loir-et-Cher), envoie son meilleur souvenir à tous et particulièrement aux camarades du Camp de Villingen.

Notre ami **Léon APCHAIN**, 14, rue Croix-Belle-Porte, Saint-Quentin (Aisne), adresse à tous son amical souvenir et tout particulièrement à son ami PLANQUE.

Notre ami **Gilles THAUVIN**, Lussay, Seris (Loir-et-Cher), envoie un fraternel bonjour à tous les anciens du V.B. et en particulier à ceux de Rosenfeld.

Notre ami **Jean PICOLET**, Marcy-l'Étoile (Rhône), avec une cordiale poignée de main et ses meilleures amitiés à tous les anciens du Stalag V.B.

Notre ami **Gaston BEAUVAIS**, 10, rue du Belvédère, Mareil-Marly (Yvelines), envoie à tous les camarades de l'Amicale ses bonnes amitiés.

Notre ami **Antoine PONTANA**, 9, rue de la Croix, Marseille, se rappelle au bon souvenir de tous les anciens du V.B.

Notre ami **René MATHIEU**, 2, rue Albert-Christophe, Thaon-les-Vosges (Vosges), avec son meilleur souvenir à tous les anciens du Stalag V.B.

Notre ami **Paul MUNIER**, Archettes (Vosges), avec ses meilleures amitiés à tous les camarades du V.B.

Notre ami **Emile KASTLER**, 27, rue Gallieni, Igny (Essonne), envoie un amical souvenir à tous les copains et en particulier à ceux du Waldho. Notre bon souvenir au sympathique MILO.

Notre ami **Georges THEAU**, 5, rue Ch.-Malfray, Orléans (Loiret), envoie ses sincères amitiés aux membres du Bureau de l'Amicale ainsi qu'à tous les autres camarades.

Notre ami **Léon PERNOT**, 54, boulevard Jean-Jaurès, Clichy (Hauts-de-Seine), adresse une cordiale poignée de main à tous. A l'époque de son message l'ami PERNOT était cloué au lit depuis déjà deux mois. Nous espérons que les beaux jours venus il a retrouvé la santé. Tous nos meilleurs vœux.

Notre ami le **Docteur J. GRANGE**, 14, avenue de Saxe, Lyon (6^e), envoie ses amitiés à tous et en particulier aux anciens du Waldho. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Albert THOMAS**, Le Gros-Seu, Lolif (Manche), nous écrit : « J'espère peut-être aller vous voir un jour mais je ne suis pas d'une santé merveilleuse : le moteur. J'ai été à l'hôpital de Rennes suivre un traitement iodé. Enfin cela va et j'espère qu'il en est de même pour vous tous. Bon courage. » Merci de tes encouragements à THOMAS et nous t'adressons nos meilleurs vœux de bonne guérison.

Notre ami **Maurice SULTAN**, 20, rue des Ecouffes, Paris (4^e), souhaite le bonjour à tous les camarades et nous prie de croire à toute son amitié P.G.

Notre ami **R. GEVRARSE**, La Quatoje, Domène (Isère), avec toute son amitié et son bon souvenir à tous.

Notre ami **Achille LECLERCQ**, 16, rue Louis-Loucheur, Roubaix (Nord), se rappelle au bon souvenir de tous et en particulier aux anciens du Waldho. PERRON adresse à son voisin de lit son bon souvenir et toutes ses amitiés.

Notre ami **Marceau TERQUEUX**, 52, rue de Paris, Compiègne (Oise), adresse toutes ses amitiés aux anciens de Schramberg. Nous espérons que la santé de M^{me} TERQUEUX s'est nettement améliorée et qu'elle a pu reprendre, avec les beaux jours, toutes ses activités. Tous nos vœux.

Notre ami le **Docteur Maurice AUZIAS**, rue aux Reliques, Annet-sur-Marne (Seine-et-Marne), envoie son amical bonjour à tous.

Notre ami **Jules CARLIER**, Fg-des-Halles, Péronne (Somme), adresse son amical souvenir à tous et en particulier aux anciens du Waldho. Bon souvenir à l'ami Jules de son ancien copain de Magasin Wolfarth.

Notre ami **M. GRIBLING**, 8, rue Gl-Rapp, Strasbourg, ancien chef d'orchestre du Stalag V.B., adresse à ses anciens camarades du Camp son bon souvenir et toutes ses amitiés.

Notre ami **Roger ARDONCEAU**, 5, square Yves-du-Manoir, Massy (Hauts-de-Seine), nous signale la naissance de pascal ARDONCEAU son petit-fils, arrivé en ce monde le 24 janvier 1968. Tous se portent à merveille et Pascal a la descente aussi rapide que son grand-père. L'Amicale et Schramberg sont heureux d'adresser leurs félicitations à la famille ARDONCEAU et souhaitent longue vie et prospérité au nouveau petit V.B.

Notre ami **Daniel COUDOIN**, Carbon-Blanc (Gironde), envoie son plus amical souvenir à tous ceux de la boulangerie de Villingen.

Notre ami **Emile CHARTIER**, 44, rue du Petit-Saint-Mars, Etampes (Essonne), envoie bien le bonjour et ses sincères amitiés à tous les anciens du V.B.

Notre ami **Roger SOYEUX**, « Ciset », par Montcornet (Aisne), envoie son bon souvenir aux copains de Kommandos, en particulier à ceux de Speichingen : abbé CHAMBRILLON, DEBENT, à l'équipe des bûcherons de la Schwarzwald. Il adresse ses compliments à l'équipe du journal, car — dit-il — c'est une des rares Amicales qui marche aussi bien.

Notre ami **Jean HANZ**, HLM n° 2, rue du Four, Bar-

le-Duc (Meuse), adresse son bon souvenir et ses amitiés aux anciens du 605.

Notre ami **Gustave MONMUSSEAU**, Saint-Hippolyte Loches (Indre-et-Loire), envoie un amical bonjour à tous les copains du V.B. et un bravo au Bureau dynamique de l'Amicale.

Notre ami **Jean LAURENT**, Commissariat de Saint-Raphaël (Var), adresse ses amitiés à tout le Bureau de l'Amicale et à tous les anciens du V.B., avec une mention particulière pour Perron et les anciens du Waldho.

Notre ami **Honoré GAMERRE**, 37, rue Bourguignon Hyères (Var), souhaite longue vie à l'Amicale et adresse ses amitiés à tous les camarades du Camp, y compris ceux du « Roulot-Jazz ».

Notre ami **Maurice GUY**, 11, boulevard des Etats-Unis Lyon (8^e), nous écrit :

« Je reçois régulièrement le « Lien » et cela fait plaisir de parler de la Forêt-Noire et des anciens P.G. Je souhaite le conserver longtemps. Bien cordialement à vous tous. Bonjour aux anciens V.B. et en particulier de Schwenningen, que l'on n'entend plus parler. Amitiés. »

Notre ami **Octave CLAVIER**, Faverolles, Montrichard (Loir-et-Cher), adresse un amical salut à toute l'équipe du V.B. et à ceux du Kommando de Saint-Georgen.

Notre ami **Guéry BERTIC**, 18, rue Pasteur, Nancy (Meurthe-et-Moselle), avec son salut amicaliste et toutes ses vœux pour la bonne continuation de l'Amicale. Un cordial salut aux anciens gefangs de Chiron Baraque, Tuttlingen.

Notre ami **G. JOURDAIN**, P.T.T., Orbec (Calvados), avec un amical souvenir aux anciens du X.C. et surtout à ceux du Kommando de Diepolz.

Notre ami **M. BLEY**, 12, rue du Chemin-Vert, Tonnay (Indre-et-Loire), envoie son amical souvenir à tous, sans oublier ceux de Schramberg.

Notre ami **Jean SORET**, 151, rue de la Libération, Criel-sur-Mer (Seine-Maritime), envoie son meilleur souvenir aux anciens de Tuttlingen (Tannerie) particulièrement au fidèle PONTANA.

Notre ami **Jean COLOT**, 2, rue Concorde, Freyming (Moselle), envoie ses meilleures salutations à tous ses amis du Waldhotel et du Camp de Villingen. PERRON adresse son bon souvenir à l'ami Jean.

Notre ami **Marius GOUJON**, 2, rue Avenam, Chartres (Eure-et-Loire), envoie un amical bonjour à tous, surtout à ceux de Schwenningen.

Notre ami **Marcel HAHAN**, de Luçon (Vendée), le sympathique ventre-à-choux, est et restera toujours un Amicaliste. Il dit bonjour à tous les amis et en particulier à ceux du 22008.

Notre ami **André OUDIN**, 24, rue du 19-Novembre, Montigny-les-Metz (Moselle), envoie son bon souvenir à tous les anciens et en particulier à ceux de l'atelier des Tailleurs de Villingen.

Notre ami **Jean THIRION**, Receveur P.T.T., Villersexel (Hauts-de-Seine) envoie ses bonnes amitiés à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Marc LAURENT**, 8, rue Jean-Viriot, Epinal (Vosges), envoie son amical souvenir à tous et en particulier aux anciens de Munchement, Steinenbach, Bloüried.

Notre ami **Emile EHRHARDT**, 19, rue de Balagny, Aulnay-sous-Bois, adresse ses amitiés à tous. Nous lui adressons nos sincères condoléances pour le deuil qui a frappé sa famille. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Pierre DURAND**, 32 bis, rue Fabvier, Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), transmet toutes ses amitiés à ses anciens camarades de captivité.

Notre ami **Paul LEGACHEUX**, 35, rue Louis-Braille, Le Havre-Bleville (Seine-Maritime), adresse ses félicitations pour la marche de l'Amicale et son cordial souvenir à tous, en particulier aux anciens de Rotweil.

Notre ami **Paul CHAPUIS**, 2, rue Georges-Chepfer, Villers-les-Nancy (Meurthe-et-Moselle), envoie son meilleur souvenir et ses bonnes amitiés à tous.

Notre ami **André DAUSSIN**, 26, rue Louis-Carlier, Le Cateau (Nord), adresse ses bonnes amitiés à tous les camarades du Kommando Steidle de Sigmaringen.

Notre ami **FISSE**, 7, rue Ed.-Laroque, Bordeaux, envoie son bon souvenir à tous les anciens de Sandbostel, Nienburg, Hahn et du Kommando 692.

Notre ami **Charles MARIIGNAN**, 24, rue de Belfort, Cannes (Alpes-Maritime), adresse un salut fraternel aux anciens d'Ulm.

Notre ami **Gabriel RIBOT**, quartier Hibe, Tartas (Landes), rappelle son bon souvenir à tous les camarades du V.B.

Notre ami **Jean COLIN**, Thiaville-sur-Meurthe, Baccarat (Meurthe-et-Moselle), envoie son amical souvenir aux anciens du Kommando 16052 de Menningen, par Messkirch. « Les anciens camarades — écrit-il — sont pas bavards. Où sont les promesses de se revoir ? »

Notre ami **R. KLEISLER**, 22, rue Brochan, Paris (17^e), adresse son amical souvenir à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Georges DOUCET**, boulanger, Saint-Martial de Valette, Nontron (Dordogne), envoie son amical souvenir à tous et particulièrement aux boulangers du Kuberg à Ulm. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Robert CHAUBE**, La Groulais, Bains-sur-Oust (Ile-et-Vilaine), vient de prendre sa retraite, que nous sommes heureux de lui souhaiter longue et heureuse. Il adresse ses amitiés à tous les amicalistes.

Notre ami **SAI**, Mairie, de L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne), envoie son amical souvenir à tous et en particulier à ceux de Schramberg.

Notre ami **SANTOLINI**, 21, rue Lépine, Colombes, adresse son salut fraternel et plus particulièrement à ceux du Waldhotel. PERRON en tête. Merci, mon vieux Santo, et bon souvenir de PERRON.

Notre ami **VIUDY André**, 2, rue Saint-Hugues, Grè noble (Isère), envoie son bon souvenir et toutes ses amitiés aux anciens du Kommando de Rheinfelden et aimerait savoir ce que sont devenus les anciens de la classe 38 du 23^e R.I.F. 3 C.E.F. de Haguenau.

(A suivre.)

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Lisez...

LA WALKYRIE

Le roman de la captivité

PRIX ERCKMANN-CHATRIAN 1967

Une œuvre magistrale de notre
camarade J.-J. BMMERTEnvoi du volume dédicacé
contre 14 fr. 50 à verser au
compte C.C.P. Nancy 178-91
au nom de

J.-J. BMMERT

Les Genêts

88 — REMIREMONT

CARNET BLANC

Notre ami Julien CHARPENEL et Madame, de Taulignan (Drôme), ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fils Maxime, avec Made-moiselle Michèle AMIC.

La cérémonie a eu lieu le Samedi 10 Août 1968 à Nyons.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux et nos félicitations à l'ami Julien et à Madame. Avec notre bon souvenir.

□

Notre ami Christian GIRON et Madame, 122, Cité de la Juncasse à Toulouse, ont la joie de vous faire part du mariage de leur fille Jocelyne avec Monsieur Christian ODE.

La Bénédiction Nuptiale a été donnée le 1er Octobre 1968 en l'Eglise St-Vincent de Paul.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux. Les anciens du Waldho adressent tous leurs compliments à l'ancien sociétaire à part entière de la troupe du Waldho et des Compagnons de la Roulotte. A l'ami Christian notre bon souvenir et toutes nos amitiés.

□

Notre ami René ARCIL et Madame, 14, quai Bergeret à Bayonne, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille Maïder avec Monsieur Jean-Pierre DARAMY.

La Cérémonie nuptiale a été célébrée en présence d'une nombreuse assistance le lundi 2 Septembre 1968 en l'église d'Arcangues, magnifique petit village du Pays Basque. L'éclat de la cérémonie était rehaussé par les cantiques et chœurs basques de l'«ochote» bayonnais des «Pottoroak».

La cérémonie civile avait été présidée à Hossegor par M. Alfred ELUERE, maire, ancien président de la Fédération Française de Rugby et du Comité National des Sports, grand-père du marié.

Notre ami MARVIER, au nom des Anciens des X, a présenté les vœux de bonheur aux jeunes époux et les félicitations aux heureux parents. L'Amicale renouvelle ses compliments à l'ami René ARCIL, fidèle amicaliste et dévoué à la cause P.G., et ses vœux de bonheur aux jeunes mariés.

■

CARNET NOIR

Un de nos grands amis, un fidèle amicaliste de la première heure, vient de nous quitter. Maurice GRIBLING n'est plus. Terrassé par une embolie il est décédé subitement le 9 septembre 1968, à l'âge de 65 ans.

C'est notre ami Marcel WEIL qui nous apprend la triste nouvelle. Avec notre ami Charles WENGER il représentait l'Amicale aux obsèques de notre camarade Maurice GRIBLING qui ont eu lieu le 12 septembre. La cérémonie religieuse s'est déroulée en l'église protestante Saint-Pierre le Jeune à Strasbourg. L'inhumation s'est faite au cimetière de Colmar.

Tous les anciens du VB connaissent Maurice GRIBLING. Musicien remarquable, joueur de violoncelle talentueux, il fut désigné par ses camarades musiciens P.G. chef d'orchestre de la Roulotte. A sa rentrée de captivité il entra à l'orchestre de Radio-Strasbourg et à l'orchestre Municipal. C'était un amicaliste fervent. Il croyait à la puissance du mot Amitié. Nous nous inclinons devant sa tombe toute fraîche. Toutes nos condoléances vont à son épouse, Madame GRIBLING, à ses enfants et petits-enfants. L'Amicale prend une grande part à leur douleur. Tous les anciens du VB pleurent un ami.

◆

Nous avons la douleur d'apprendre à nos amis du VB le décès de notre camarade Gabriel RIBOT, survenu le 1er septembre 1968, à l'âge de 60 ans.

Nous adressons à Madame Gabriel RIBOT et à toute sa famille nos condoléances attristées. Quand notre grande famille P.G. perd un de ses membres tous nos camarades sont affligés.

◆

Notre ami Marcel DEMONGEOT, 76, rue de Targé à Châtellerault, a la douleur de nous faire part du deuil cruel qui vient de frapper sa famille en la personne de M. Marcel POUILLAIN, son gendre, décédé à Redon le 9 Août 1968.

Le Bureau de l'Amicale adresse à nos amis DEMONGEOT, à leur fille si cruellement frappée, toutes ses condoléances attristées.

Région de l'Anjou

Les événements de mai avaient retardé nos relations avec la province. Ce qui nous fit reporter les nouvelles intéressantes chaque région. En février dernier notre camarade Pineau, de Cholet, nous demandait de lui faire parvenir son «Lien» au centre Paul Papin à Angers où il venait d'être hospitalisé.

C'est de cette façon que nous avons appris la grave maladie qui devait l'emporter le 26 mai dernier. Notre ami Storck, alerté de suite, apporta chaque semaine le réconfort d'une présence amie à notre camarade. Après son opération et son transfert à l'hôpital de Beaupréau, ce furent nos camarades de ce canton qui prirent la relève de Storck.

Nous venons d'apprendre par le «Courrier de l'Ouest» que les anciens de l'Amicale de l'Anjou des X et affiliés s'étaient déplacés le dimanche 8 septembre pour se recueillir sur la tombe de notre ami commun. Ce geste nous a profondément ému et nous pensons que ces camarades seront heureux d'apprendre que sur l'intervention de Storck, l'Office des A.C. avait accordé à la veuve de Pineau un premier secours d'urgence pour lui permettre d'attendre un secours substantiel qui ne tarda pas à lui être accordé.

Nous rappelons à tous les anciens des V et X A.B.C., adhérents ou non, que notre camarade Storck se fait un plaisir de les accueillir à sa permanence où à son domicile, 52, rue de Brissac à Angers. Il se tient à leur disposition pour tous renseignements. Vous pourrez vous procurer près de lui le livre «PLEIN SUD» de notre regretté camarade POTALIER, qui vous rappellera la vie de nos stalags et vous passionnera avec les péripéties de ses six évocations, la septième étant réussie. Ce livre est vendu au profit de nos œuvres sociales. Nous vous remercions à l'avance.

« PLEIN SUD »

Voici les fêtes de fin d'année qui approchent. C'est l'époque des cadeaux. Vous êtes embarrassés dans votre choix. N'hésitez pas !

Apprenez que le plus beau des cadeaux et qui fait toujours plaisir c'est un livre. Offrez un livre qui a sa place dans toutes les bibliothèques : Offrez PLEIN SUD !

L'Amicale est à votre disposition pour les envois. Adressez un mandat de Fr. : 17. — avec l'adresse du bénéficiaire et l'Amicale fera le nécessaire.

Vous Madame, faites plaisir à votre ancien P.G. de mari !

Toi, mon camarade, tu veux faire plaisir à un ami, à ton enfant ? alors commande PLEIN SUD !

PLEIN SUD : Le livre de l'évadé.

PLEIN SUD : Une leçon de courage.

PLEIN SUD : Le livre extraordinaire de Marc POTALIER.

KOMMANDO 605

Depuis 1965, j'ai le privilège d'essayer de regrouper le plus possible d'anciens du 605 au sein de l'Amicale des Stalags VB-XABC dont le siège est 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9e).

Pourquoi ce regroupement ?

1.) Comme je l'ai déjà dit, pour se revoir au moins une fois avant le grand départ.

2.) Car il faut que chacun de nous sache bien que l'Amicale XABC met à notre disposition son journal «Le Lien» afin que chacun puisse avoir des nouvelles, et les adresses de nos anciens camarades du 605.

Donc, cher ami, fais connaître ce journal qui sert de liaison entre nous et par cela même doit permettre à notre groupement et à notre Amicale locale de recevoir de nouvelles adhésions et par cela aussi à nous aider à continuer à venir en aide aux amis moins favorisés ou dans les sanas.

Depuis 1965, sont venus à mes côtés : Lepeltier, Jonsson, Vissac, Martin (511), Dubois, Guguen, Gros, Faivre, Martel, Paris, Bournez, Calmes, Coudrat, Cortot, Hantz, Padioleau, Ollivier, Mauras, Gallon, Garton, Serrette, Chemarin, Baudier, Ferrant, Chappuzet, Messelier, Nappez, Couque, Leduc, Valery, d'autres doivent bientôt nous rejoindre, Coustillac, Cabannes, Salvatano.

Chaque année, nous nous réunissons. Au mois de Mai 1965-1966 ce fut à Paris. En 1967, Nantes nous a reçus. En 1968, malgré les événements, notre réunion eut lieu à Vornas et à chaque fois ce fut le succès pour les organisateurs.

En 1969, ce sera à nouveau Paris, et, d'ores et déjà, je vous demande à tous de préparer le deuxième Samedi de Mai. Il faut que cinq ans après le premier appel de La Cloche, tous les Anciens du 605 se retrouvent à notre Banquet annuel, le 10 Mai 1969, à 20 h.30.

Je compte sur vous et pour cela je vous demande de faire le même geste que moi afin de permettre à ceux de nos amis qui ne pourraient venir pour des raisons pécuniaires de participer à notre rassemblement. J'ai donc ouvert une boîte dans laquelle j'ai mis un billet de 10 fr. Que chacun de ceux qui ont eu la joie de vivre ces journées de retrouvailles fassent le même geste (un mandat, un chèque à mon adresse : LAVIER Roger, 47, rue Claude Terrasse — Paris-16e), cela permettra à La Cloche d'inviter, en votre nom, un ou plusieurs de nos amis.

Qu'en pensez-vous ? Merci !

R. LAVIER.

Le secrétaire rappelle qu'il serait très heureux de recevoir des nouvelles des anciens du 605 et des adresses d'amis du kommando afin d'essayer de les grouper parmi nous.

Reçu cartes de vacances de LEPELTIER, JONSSON, VISSAC, GUGUEN, CORTOT, GROS, PARIS. Merci à tous.

◆◆◆

CARNET BLANC

Nous apprenons le mariage le 7 Septembre 1968 à Nantes, de Jean-Claude PADIOLEAU avec Made-moiselle Danielle BOUHIER.

Nos vœux de bonheur aux jeunes époux et félicitations aux parents.

R. LAVIER.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

«MINOU CHOU»

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Tailleur - Mesures

Maurice BARON

Ancien VB

38, rue Hermel — Paris (18^e)

Métro : Jules Joffrin — Simplon

PRÊT A PORTER

sur demande

COMPLETS — PARDESSUS — PANTALONS

Prix spéciaux aux amis ex-P.G.

Téléph. : ORN. 69-66.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X.A.B.C.

Pochade - Surprise

Comme je ne puis assister à la séance du premier jeudi, j'ai essayé d'imaginer ce que serait cette dernière, du moins en partie, et comme je pense que vous allez parler de l'introduction de la publicité au « Lien » comme à l'O.R.T.F., ça donnera à peu près quelque chose comme ça :

EXTRAIT DU COMPTE RENDU DE LA DERNIERE REUNION DU BUREAU

Le Président. — La parole est au Responsable du « Lien ».

Le Responsable du « Lien ». — Plusieurs camarades se plaignent d'une baisse de qualité des articles publiés dans le « Lien ». Evidemment, il ne peut s'agir que des articles de cette andouille de Le Canu dont la pauvreté d'inspiration et l'indigence intellectuelle...

Le Canu (l'interrompant). — Pardon ! Tout d'abord, avant de répondre au Responsable du « Lien », je tiens à ce qu'il veuille bien me préciser s'il s'agit d'une andouille de Vire ou d'une des Ardennes, voire même d'une andouille de campagne. Comme l'a dit à juste titre Félix Potin, à moins que ce ne soit Adolf Hitler, enfin un fabricant de conserves quelconque, « la qualité, c'est la marque » !

Le Président. — L'Amicale n'ayant pas encore reçu la liste des marques autorisées à participer à la publicité officielle, il est impossible de préciser davantage. L'incident est clos.

Le Responsable du « Lien » (repreuant). — Comme je le disais... Mais, au fait, qu'est-ce que je disais ? J'ai perdu le fil de mon discours, mais il ne faut pas m'en vouloir, à mon âge et après tant d'années de captivité et de mariage (ça revient au même), on est bien excusable de ne plus savoir ce qu'on fait. J'aperçois d'ailleurs cette grande asperge de Chose en train de roupiller.

Chose (brusquement réveillé). — Qu'entends-je et que rentends-je ? S'agit-il d'asperges fraîches en cagots ou d'asperges en boîtes ? De toute façon, que le camarade précise la marque, je lui exposerai ensuite si l'étiquette me convient ou ne me convient pas.

Le Président (conciliant). — Ça va bien ! Poursuivons.

Le Responsable du « Lien » (continuant). — Je vais maintenant attirer votre attention sur le cas du camarade Machin, vous savez, celui qui se promenait dans le camp avec d'énormes sardines sur les manches...

Un membre du Bureau intervenant. — S'agissait-il de sardines portugaises, bretonnes ou marocaines ? Venaient-elles de chez Amieux, Damoy ou Beaumont ?

Le Responsable du « Lien » (embarrassé). — Euh ! ma foi, je ne me le rappelle pas... Vous savez ! le temps a passé. Tout ce que je sais, c'est que c'étaient des sardines.

Le membre du Bureau. — C'est très important ! Comme le disait Le Canu tout à l'heure, c'est la marque qui fait la qualité...

Un autre membre du Bureau le coupant. — Parfaitement ! On a toujours besoin de petits pois chez soi, n'est-ce pas ? Tout le monde est d'accord ? Mais quelle marque ? Voilà le hic, surtout s'il s'agit de choisir entre les pois coq, plume, léger, lourd, mildour, etc...

Le Président (sèchement). — Ne nous égarons pas ! (Se tournant vers le Responsable du « Lien ») Continuons !

Le Responsable du « Lien » (explosant). — Ah ! et puis, flûte ! j'en ai marre de toutes vos marques publicitaires (et remarques) ! Allons plutôt nous jeter un Casanis derrière la cravate, ça vaudra mieux !... (S'interrompant) : Bon sang ! voilà que je parle de Casanis, mais alors moi aussi je fais de la publicité !

(Séance levée. Tout le monde se tire vers le bar.)

Y.L.C.

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando
Fait à, le
Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

L'ORGUEIL D'UNE NATION

« Tu as compris ! insista le Lieutenant. Tu descends dans le souterrain, tu mets le feu à la mèche lente. Tu vérifies qu'elle brûle bien. Tu remontes en vitesse, tu n'auras que le temps.

Nous, nous partons. Nous t'attendrons après le petit pont, que nous ne détruirons qu'après que tu nous auras rejoints. Dépêche-toi ! Ne traîne pas ! Je te le répète, tu as juste le temps de te mettre à l'abri avant que tout saute ! C'est minuté !

— Ça va bien ! répondit Philippe excédé, tu me l'as déjà dit tant de fois que je le sais par cœur !

— C'est que, dit le Lieutenant sans se fâcher, je tiens à ce que tu t'en tires indemne.

— Ne crains rien pour moi ! ».

Le Lieutenant monta dans sa voiture et démarra. Il n'y avait plus personne dans le fort. Philippe descendit l'escalier qui menait aux casemates bourrées de munitions. Il alluma sa torche, car, par mesure de sécurité, les fils électriques n'avaient pas été posés à proximité des explosifs.

Le fort était un vieil ouvrage qui couronnait le sommet d'un pic inaccessible. Dans le soleil couchant, il se découpait fièrement sur l'horizon. Sans cesse modernisé, il constituait le nœud du système défensif. Imprenable, assiégé nombre de fois, personne n'avait jamais pu s'en emparer. Et encore, au cours de cette guerre, l'ennemi avait dû le contourner en s'engouffrant dans une brèche pratiquée plus loin. Quand l'Etat-Major avait décidé le repli, il avait dû se résigner à l'anéantir pour que l'adversaire ne pût ultérieurement

s'en servir. Et le Lieutenant avait reçu l'ordre de le faire sauter avant de battre en retraite.

Philippe s'était arrêté devant le bout de la mèche lente qui allait porter le feu aux explosifs. Il mit en place le détonateur spécial et appuya sur le bouton. La mèche s'enflamma. Il la regarda brûler. Centimètre après centimètre, elle se consumait incroyablement vite, semblait-il. Il lui fallait partir. Il ne bougeait pas. Hypnotisé, il suivait du regard le feu qui courait le long du cordeau. Il aurait dû se sauver, remonter quatre à quatre l'escalier, se jeter dans le corridor, gagner au pas de course la sortie du fort, se hâter le long de la route jusqu'au petit pont. Il n'y songeait pas. Obnubilé par ce point rouge qui allait être la cause de tant de ruines et de malheurs, dans un rêve, il pensait à la défaite, aux armées qui refluaient en désordre dans la nuit, à tout ce que cela représentait de souffrance et de mort, à l'agonie physique comme à l'agonie morale des populations civiles et des combattants.

Quand il se reprit, il était trop tard. Il n'avait plus le temps de fuir. Il pouvait arracher la mèche. Il n'en eut même pas l'idée. Le fort ne serait pas détruit, et il aurait failli à sa mission.

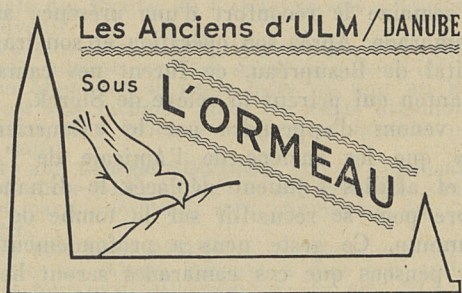
Il regarda le feu disparaître sous la porte.

Quelques secondes encore !

Il s'accota au mur et ferma les yeux...

Et quand tout fut consommé, il ne resta rien de ce qui avait fait la force et l'orgueil d'une nation, rien qu'un monceau de pierres que ne tarderait pas à recouvrir l'herbe folle de l'oubli.

Yves LE CANU.



LES JOLIES VACANCES

La famille DUEZ, fidèle de la Haute-Savoie, se défend « vachement » bien. Ils ont du « beau temps (?) » et retrouvent avec plaisir l'abbé DERIZOUD à Cluses...

Nos amis BELMANS, de Bruxelles, se reposent sur la Côte Basque et sont restés « attachés » à la France, plutôt qu'à l'Espagne. Merci.

LAVERGNE et sa famille, après un séjour à Oléron, au retour se sont inclinés sur la tombe du Père VERNOUX à Taillebourg. Une pieuse pensée à notre regretté Président.

Ils ont adopté Ulm ! nos amis PERRON. Et la cathédrale d'Albi, « Son et Lumière », leur rappelle celle d'Ulm se reflétant dans le Donau.

Roger HADJADJ, lui aussi fidèle aux Anciens d'Ulm, leur adresse son amical souvenir ; se repose dans l'Isère, seul. Nous souhaitons à sa maman un prompt rétablissement et meilleure santé.

De Mimizan, la famille HINZ, au complet, patage et fait ses « barricades » de Sable... en Bermuda !

Notre ami BLANC joue les pâtres des montagnes quelque part dans les Pyrénées. Il nous fait part de son mariage dans la plus stricte intimité le 31 Juillet dernier. Nos vœux de bonheur et de prospérité.

Alors que nous avons tous repris le collier, YVONNET et Madame se détendent quelque part dans la Creuse ! ... loin des soucis et dans le calme. Repos bien mérité.

Nos amis REIN, sur la Côte d'Azur, de Bormes-Mimosas nous adressent leur amicale pensée.

Rencontre aux sommets des familles DUEZ, LAMBERTI, DERISOUD à la Grande-Dixence en Haute-Savoie.

Denise FILLON, de Saint-Quentin, est plus fi-

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale
VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,
accompagné de la somme de 15 Fr. (franco
de port). CCP Paris 4841-48.

dèle aux Anciens d'Ulm que son mari (sic). Et Dominique FILLON, à La Bresse, nous adresse ses amitiés jointes à celles de nos amis PIERREL.

Raymond CROUTA se repose en famille à Briant et nous dit à bientôt.

Des Sables-d'Olonne la famille FOUCHER profite du beau temps et adresse ses meilleurs souvenirs à tous.

De Franceville-Plage, Mimile et Poupette profitent « d'un temps splendide » et restent fermes « sur les prix ».

Pierre VAILLY, d'Epinal, envoie son bon souvenir par-delà la Ligne Bleue des Vosges.

BILLET MENSUEL

Les « événements de mai » ont fait passer sous silence le très sympathique dîner de l'Amicale présidé par l'Abbé DERISOUD, venu spécialement honorer les enfants du regretté Docteur GIROD et de Jean BLANC, unis par le mariage.

Se sont retrouvés ce soir-là : CROUTA, YVONNET et Madame, DUEZ, Madame et Christian (reçu au Bac. — Bravo !), REIN et Madame, LAMBERTI et Madame, BATUT, Madame et leurs enfants, VAILLY, FILLON, VIALARD, etc...

DEUIL

Nos amis belges sont dans la peine. Georges LEROY, de Moussu-Bois, près de Mons, est décédé.

Nous adressons à Madame Georges LEROY notre sympathie et nos condoléances attristées.

SOUVENONS-NOUS :

« 3 Octobre 1966 »

Déjà deux ans que le Père VERNOUX nous a quittés. Il y a deux ans, le 35 à Taillebourg répondait plus.

A ceux qui se souviennent, une pieuse pensée pour cet homme admirable et dévoué à l'esprit prisonnier.

Et que Madame VERNOUX, sa mère si éprouvée, soit assurée de la fidélité à la mémoire de son fils regretté de tous les Anciens d'Ulm et camarades de l'Amicale VB.

Lucien VIALARD.

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscris exemplaire (s) de la PLA-

QUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne.